

Prix climatique aussi en Suisse romande

GROUPE ZURICH.

*100.000 francs
récompenseront
des projets favorables
à l'environnement.*

.....
HÉLÈNE KOCH

Le groupe Zurich a présenté le Prix climatique Zurich mardi au CSEM (Centre suisse d'électronique et de microtechnique) à Neuchâtel. Ce prix existe déjà au Liechtenstein et en Suisse allemande, où il a été décerné pour la première fois l'an passé. Il s'étend cette année en Suisse romande, avec une enveloppe globale de 100'000 francs, dont la moitié ira au 1er prix.

La climatologue Martine Rebetez a d'abord présenté un état des lieux sur le réchauffement climatique. Le scénario le plus probable en 2100 est celui d'un réchauffement de 3 à 4 °C en moyenne dans l'hémisphère nord. Pour la Suisse, le réchauffement est encore deux fois plus rapide, du fait de sa situation géographique. Elle ne bénéficie pas de l'absorption océanique, qui atténue les effets du réchauffement dans les régions côtières.

Actuellement, la température

moyenne en Europe est déjà plus élevée qu'elle ne l'a été depuis des millénaires. «Les prévisions de réchauffement les plus pessimistes ont toujours été dépassées par la réalité jusqu'à maintenant», souligne Martine Rebetez. Ces changements ont entre autres comme effet la multiplication des épisodes climatiques extrêmes, avec à la fois davantage de sécheresses et des pluies torrentielles sur quelques jours plus fréquentes, inondations à la clé.

Jérôme Savary, cofondateur et directeur de l'association Mobilidée a rappelé d'autres chiffres frappants: «Depuis 1980, le trafic a doublé dans tous les pays industrialisés et les émissions de CO2 ont augmenté d'un tiers». En Suisse par exemple, la part des ménages sans aucune voiture a diminué et celle des ménages ayant deux voitures a augmenté. Un des facteurs qui alimente ce phénomène est celui de l'étalement urbain, avec des quartiers purement résidentiels, peu ou pas desservis par les transports publics, qui rendent la voiture indispensable. Très souvent aussi, le véhicule ne transporte que son conducteur.

Proposer une meilleure gestion des déplacements pour diminuer

leur impact écologique fait justement partie des projets qui peuvent être primés par le prix climatique. Les autres projets qui peuvent concourir sont ceux qui proposent une utilisation innovante de technologies, une utilisation plus efficace des matériaux ou encore une politique globale permettant une diminution des émissions de CO2. Ce prix est ouvert aussi bien aux collectivités publiques qu'aux entreprises ou aux organisations, pour des projets futurs ou déjà en cours.

Comme exemples de prix déjà attribués il y a celui d'une banque au Liechtenstein, pour sa gestion globale de la mobilité; la récupération de chaleur d'une usine d'incinération pour la production écologique de légumes sous serre dans le canton de Zurich et enfin le début de la mise en place d'une autarcie énergétique dans la vallée du Toggenburg, en combinant différentes sources d'énergie renouvelables.

Les prix sont attribués par le jury de la fondation Dialogue Risque, indépendante du groupe Zurich et spécialisée dans l'analyse des risques, notamment ceux dû aux changements climatiques. Le délai de candidature court jusqu'au 15 septembre.